

Bordeaux, le 18 octobre 1953

FACULTÉ DES LETTRES

20, Cours Pasteur

Le Doyen

Mon cher collègue et ami,

C'est, cette année, Salamancque qui nous a attirés en Espagne en octobre pour la magnifique célébration du septième centenaire de son Université. J'ai eu le plaisir d'y voir plusieurs professeurs de Barcelone, mais, hélas!, je n'ai pas eu celui de vous y rencontrer. Ma femme n'aurait accompagné et je pensais qu'elle pourrait peut-être faire la connaissance de Madame Vicenç Vivés. Cette rencontre est remise au Congrès pyrénaïque de 1954 à moins que vous ne veniez en France d'ici là: il faut de soi que nous vous attendons toujours à Bordeaux où nous serons infiniment heureux de vous entendre.

Je voulais vous remercier de tout ce que vous avez fait pour Leyronnet dont vous avez pu juger les grandes qualités et aussi vous annoncer la prochaine visite d'un autre membre de l'École des Hautes Etudes Hispaniques, Monsieur Alain HUETZ de LEMPS. C'est un

géographe, mais un géographe élève de Roger Dion  
qui est en train de faire, en Historia, l'histoire  
du vignoble et de la viticulture en France. Huetz de  
Lempo se propose, à l'exemple de son maître, et pour faire  
de fructueuses comparaisons de consacrer sa thèse  
de doctorat à une partie ou à un aspect du vigno-  
le espagnol. Je crois qu'il ne peut avoir de meilleur  
guide que vous pour l'histoire du vignoble catalan.  
Je me permets donc de vous l'adresser et de vous le  
recommander. C'est un jeune homme très intelligent  
et sympathique. Je vous remercie d'avance de ce que  
vous pourrez faire pour l'aider à préciser son sujet et  
à y travailler.

J'ai beaucoup admiré l'Indice Historico  
Español qui va rendre les plus grands services et que  
je suis sûr que vous m'avez rendu. J'admire votre multiple activité.  
Je suis pour ma part en train de finir un petit livre sur  
les papes d'Aragon : j'y raconte et le cardinal  
Albornoz et le pape Benoît XIII qui me font penser à  
Barcelone et à l'Aragon.

Je vous prie de bien vouloir présenter mes  
respectueux hommages à Madame Vicen Vives et  
dans l'espoir de vous revoir bientôt, je vous prie de  
bien vouloir croire, mon cher collègue et ami, à mes  
sentiments tout cordialement dévoués.

Renouard